

■ Le Montargois a tenu une petite heure, hier, contre Horacio Zeballos, la tête de série numéro un du tournoi

Stéphane Robert est tombé sur un as

Le seul Loirétain du grand circuit a d'abord épaté, avant de plonger contre un grand Zeballos, hier midi, pour son retour sur l'Open.

Raphaël Coquel

raphael.coquel@centrefrance.com

Stéphane Robert a fait illusion pendant un set, hier midi, contre Horacio Zeballos, la tête de série numéro un de l'Open d'Orléans, avant de prendre la foudre (6-4, 6-0). L'affaire était pliée en une petite heure, qui a donc surtout valu pour sa première moitié, d'excellente facture.

À dire vrai, on n'a peut-être pas vu mieux depuis le début de la semaine durant cette période-là où les passings millimétrés ont succédé aux rallyes et aux retours surpuissants. Sauf qu'à suivre ce rythme endiablé, le Montargois y a perdu le peu d'énergie qui lui restait de sa folle semaine à Izmir (Turquie), où il était en finale dimanche.

« Il fallait ça pour faire jeu égal avec lui. Je prends un coup sur la tête à la fin de la première manche, que je perds en me faisant breaker. Après, je commence à douter et je suis moins agressif sur mes frappes. Et contre un garçon comme lui qui est tellement incisif, ça ne pardonne pas ! Je me suis fait découper », a indiqué le



RÉSISTANCE. Stéphane Robert a fait jeu égal avec Horacio Zeballos durant la majeure partie du premier set. PHOTOS PASCAL PROUST

joueur de 37 ans, plus vu sur l'Open d'Orléans depuis 2011.

« C'est un coriace »

Son bourreau argentin du jour, défait à deux reprises par le Loirétain dans leurs cinq précédentes confrontations, ne boudait pas son plaisir d'avoir résolu l'équation Robert hier, qui plus est,

sans s'éterniser sur le court. « On se connaît depuis très longtemps, et je sais que c'est un coriace. Pour gagner, il fallait sortir un grand match, ce que j'ai réussi à faire. Je me sens bien ici. Au vu du tableau, il va falloir jouer très bien toute la semaine pour aller au bout ».

Pour peu qu'il reste dans la droite ligne de ce qu'il a

produit durant ce tour de chauffe, l'actuel 65^e joueur mondial, aperçu en 8^e de finale à Roland-Garros en juin, a tout pour marquer de son empreinte cette 13^e édition de l'Open d'Orléans. Sa partie de tableau s'est, de surcroît, bien dégagée avec la sortie prématurée de Jerzy Janowicz. Dans l'immédiat, c'est un autre Tricolore qui l'at-

tend en 8^e de finale, un p'tit jeune comparé à celui qu'il a liquidé hier, puisque Geoffrey Blancaneaux n'a jamais que 19 ans.

Stéphane Robert, « les feux de nouveau au vert », après avoir été longtemps tracassé cette saison par des pépins physiques, va, lui, mettre vite le cap sur le Japon, pour y disputer deux épreuves indoor. ■

LE PROGRAMME

AU PALAIS DES SPORTS

À 11 HEURES

8^e de finale, simple. Marton Fucsovics (Hongrie) - Alexander Bublik (Kazakhstan).

PAS AVANT 12 H 30

8^e de finale, simple. Horacio Zeballos (Argentine) - Geoffrey Blancaneaux (France).

PAS AVANT 14 HEURES

8^e de finale, simple. Kenny de Schepper (France) - Julien Benneteau (France).

SUIVI DE

8^e de finale, simple. Mikhail Kukushkin (Kazakhstan) - Paul-Henri Mathieu (France).

PAS AVANT 18 HEURES

8^e de finale, simple. Nicolas Mahut (France) - Ricardas Berankis (Lituanie).

PAS AVANT 19 H 30

8^e de finale, simple. Illya Marchenko (Ukraine) - Pierre-Hugues Herbert (France).

SUIVI DE

Quart de finale, double. Ricardas Berankis (Lituanie)/Andrey Kuznetsov (Russie) - Johan Brunstrom (Suède)/Igor Zelenay (Slovaquie). ■

PRATIQUE

Tarifs. 17€ pour les adultes, 14,50€ pour les licenciés et 12,50€ pour les moins de 16 ans et les étudiants.

Pack. Un pack « grand week-end » (vendredi, samedi, dimanche) est proposé à 46€ (adultes), 39€ (licenciés) et 34€ (moins de 16 ans et étudiants). ■

Reboul touché, Herbert qualifié



ABANDON. Pierre-Hugues Herbert, le tenant du titre à Orléans, a franchi sans encombre le premier tour, hier, sans forcer et même pratiquement sans jouer. Fabien Reboul, son adversaire, s'est, en effet, blessé au-dessus du genou à la fin de la première manche et a dû se résoudre à l'abandon (6-2). « Je suis triste pour lui. Il avait mérité sa place dans le tableau principal. Je sais l'effet que ça m'avait fait la première fois en 2010. Terminer comme ça sur une blessure, qui va peut-être l'arrêter pour un petit moment, c'est dur », a indiqué l'Alsacien, à sa sortie du court. À la condition qu'il dispose de Marchenko aujourd'hui, et que Nicolas Mahut en fasse autant contre Berankis, la meilleure paire française, voire mondiale, se fera donc face en quart de finale vendredi. Le palais des sports ne demande que ça ! ■

L'œil de Nicolas Escudé

ZEBALLOS-BLANCANEAUX ■ « L'opposition entre Geoffrey (Blancaneaux) et Horacio Zeballos me plaît bien, pour divers aspects. Geoffrey, c'est la nouvelle génération. Il a livré un match solide et probant face à Mathias Bourgue. Il va se retrouver contre la tête de série numéro un du tournoi, qui a pas mal roulé sa bosse. On va vraiment voir où se situe Geoffrey en terme de jeu face à un joueur étalon, comme on les appelle, qui joue son niveau tout le temps. J'aurai bien sûr aussi un œil sur les matches de Nico (Mahut) et Pierre-Hugues Herbert, avec à l'esprit un possible super match entre les deux au tour suivant. »



DES CHIFFRES

2 Deux possesseurs de wild-card sont toujours en course à l'Open d'Orléans ce matin. Il s'agit de Geoffrey Blancaneaux, invité par la Fédération française de tennis, et Paul-Henri Mathieu, convié, lui, par l'organisateur du tournoi.

6 Ils étaient douze Français sur la ligne de départ lundi. On en compte encore six après la fin du premier tour. Parmi eux, se cachent deux anciens lauréats : Nicolas Mahut (2008, 2010) et Pierre-Hugues Herbert (2016).